

Oh Canada! Arguments en faveur de la surperformance des actions canadiennes dans le nouvel ordre mondial

Août 2026

Eric Morin, chef mondial, Recherche, Gestion globale d'actifs CIBC

Daniel Greenspan, directeur, Actions, Matériaux et énergie, Gestion globale d'actifs CIBC



Principaux points à retenir :

- La fragmentation géopolitique, les vulnérabilités des chaînes logistiques de l'énergie et des minéraux essentiels, et les drones bon marché destinés à la guerre devraient soutenir la demande d'investissements dans les technologies, la défense, les ressources naturelles et les infrastructures.
- Les risques d'inflation devraient demeurer élevés, les conflits militaires accentuant les risques qui pèsent sur l'offre de produits de base, tandis que les investissements structurels stimulent la demande de capitaux, de main-d'œuvre, d'énergie et de ressources naturelles au-delà des cycles habituels.
- Le Canada est bien placé pour profiter d'une hausse de la demande des alliés pour un approvisionnement sûr en énergie et en minéraux essentiels, ainsi que d'un élan des investissements au pays qui pourrait soutenir la croissance potentielle.
- Ces forces devraient avoir des retombées sur les actions canadiennes, en particulier dans les secteurs de l'énergie, des matériaux et de l'industrie, tandis qu'une plus grande dispersion des rendements renforce les arguments en faveur de la gestion active.
- Les actions canadiennes offrent également des avantages en matière de diversification et de couverture contre l'inflation grâce à la répartition sectorielle et à l'exposition aux produits de base.

1. Un nouveau régime géopolitique pour les investisseurs

Plusieurs forces bouleversent le paysage géopolitique. Les États-Unis ont moins de capacité et de volonté politique de maintenir à eux seuls un ordre mondial stable, tandis que la technologie transforme la guerre. Les drones bon marché et les essaims propulsés par l'IA qui seront bientôt disponibles augmentent les coûts de défense et le risque de pertes importantes d'équipement et d'infrastructures militaires. Les capacités en drones de l'Iran ont mis en évidence les vulnérabilités des infrastructures énergétiques du Moyen-Orient et du détroit d'Ormuz, tandis que l'Ukraine a utilisé des drones pour endommager les actifs militaires et énergétiques de la Russie. La domination de la Chine dans la production de drones commerciaux et les principales chaînes d'approvisionnement crée une autre vulnérabilité pour les alliés des Américains, dont bon nombre n'ont pas suffisamment investi dans la défense et demeurent des importateurs nets d'énergie.

Depuis 2022, la guerre en Ukraine et le conflit au Moyen-Orient entre l'Iran et les États-Unis ont provoqué de fortes hausses des prix des marchandises, tout en accélérant les investissements mondiaux dans la défense, la technologie et la diversification des chaînes d'approvisionnement. En réaction, les pays augmentent leurs dépenses militaires et stratégiques afin de réduire leur dépendance à l'égard des États-Unis, de renforcer les mécanismes de dissuasion et de sécuriser l'accès aux ressources naturelles essentielles.

Ensemble, ces forces laissent entrevoir un changement important sur plusieurs années.

Nous estimons que ce contexte est favorable aux actions canadiennes en raison de deux chocs de la demande qui se renforcent mutuellement : une demande externe plus forte pour l'énergie et les minéraux essentiels, et une poussée des investissements nationaux dans les infrastructures, la défense, l'énergie et les ressources naturelles.

2. Facteurs favorables à l'économie et aux actions canadiennes, et à la gestion active

La hausse de la demande des alliés pour des ressources sûres et celle des investissements nationaux, allant des ressources naturelles à la capacité militaire, pourraient soutenir la croissance tendancielle et améliorer les perspectives des actions canadiennes, en particulier dans les secteurs de l'énergie, des matériaux et de l'industrie. Les sociétés du secteur de l'énergie devraient profiter de l'expansion des capacités, les sociétés du secteur de matériaux, de la relocalisation vers des pays alliés et de la demande de minéraux essentiels, et les sociétés du secteur de l'industrie, des dépenses militaires et de la demande d'ingénierie, de construction et de services nécessaires pour offrir une nouvelle capacité d'approvisionnement.

Énergie et ressources naturelles

Des projets canadiens à grande échelle augmentent la capacité d'exportation et l'infrastructure stratégique. Les projets suivis par le Bureau des grands projets (BGP) totalisent près de 200 G\$ CA, soit environ 6 % du produit intérieur brut (PIB). Voici quelques exemples :

- L'oléoduc de la côte ouest devrait accroître la capacité d'exportation de pétrole de plus de 20 % à moyen terme et diversifier les exportations de pétrole brut vers l'Asie. De son côté, le projet de GNL Ksi Lisims pourrait soutenir les exportations de gaz naturel du Canada vers l'Europe.
- De nouvelles mines et l'expansion de mines de minéraux essentiels comme le cuivre, le nickel et le zinc constituent un autre vecteur. Le projet d'expansion de la mine Red Chris devrait accroître la production canadienne de cuivre de 15 %. La production de tungstène est également ciblée : le métal est utilisé dans les secteurs de la défense, des applications industrielles et de la production de puces, mais la Chine contrôle environ 80 % de l'offre mondiale et a resserré les contrôles des exportations à mesure que la demande de la défense augmente.
- L'énergie nucléaire ouvre aussi des horizons. Le programme des petits réacteurs modulaires (PRM) de Darlington élargirait la capacité de base propre, contribuerait à la sécurité énergétique et permettrait au Canada de développer une expertise exportable en matière de mise en valeur du nucléaire, d'octroi de licence, d'ingénierie et d'exploitation.

Outre les projets du BGP, la base de ressources du Canada renforce son avantage au sein des chaînes d'approvisionnement alliées. Le pays dispose d'importantes réserves ou capacités de production de nickel, de cuivre, de lithium, d'éléments des terres rares, de tungstène, de pétrole et de gaz naturel. Il produit également environ le quart de l'offre mondiale d'uranium, en plus d'abriter le plus important producteur de potasse au monde. Abstraction faite des projets du BGP, [Ressources naturelles Canada](#) a recensé en 2024 près de 350 projets de ressources naturelles annoncés, prévus ou en cours d'examen réglementaire, mais dont la construction

n'avait pas encore commencé, pour un total de près de 250 G\$ CA, soit environ 8 % du PIB, leur réalisation étant attendue au cours de la prochaine décennie. La valeur totale des projets d'investissements avait augmenté de 11 % par rapport à l'année précédente.

L'avantage du Canada ne se limite pas à sa base de ressources. Le pays affiche également un profil environnemental, social et de gouvernance plus transparent que ses concurrents, y compris comparativement à l'énergie du Moyen-Orient et aux matériaux essentiels dominés par la Chine, ce qui conforte son rôle de fournisseur de confiance pour les alliés.

Industrie : facteurs favorables à la défense et retombées plus larges

Le Canada est également en voie d'augmenter sensiblement ses dépenses militaires au cours de la prochaine décennie, passant d'environ 2 % du PIB pour les dépenses de base à la cible de 5 % de l'OTAN, et ce, d'ici 2035. Cette cible comprend des dépenses militaires de base de 3,5 % du PIB, le reste étant affecté à des investissements liés à la sécurité, y compris les infrastructures. Ottawa entend également moderniser l'équipement, renforcer les industries de défense nationale et rénover les infrastructures à double usage civil et militaire, comme les aéroports, les ports et les télécommunications.

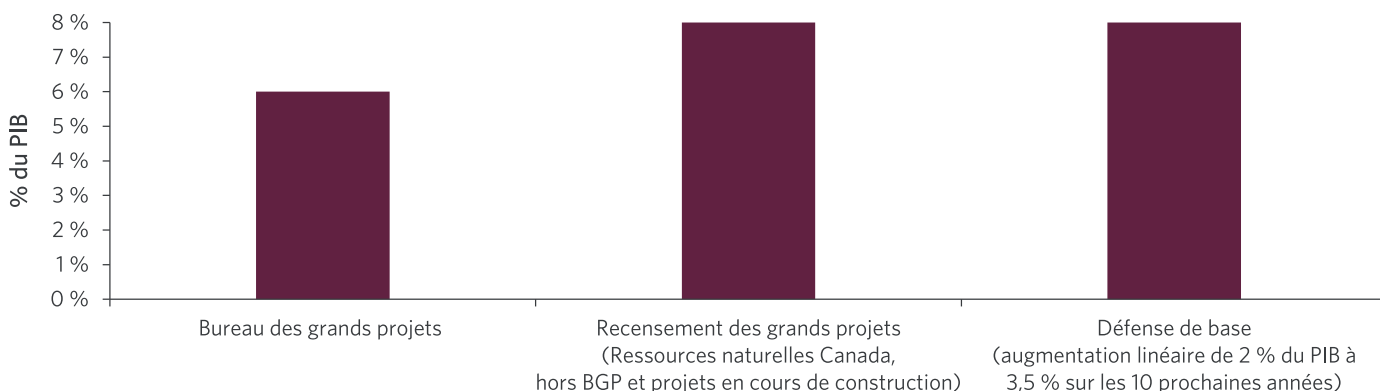
L'augmentation prévue des dépenses militaires de base, de 2 % à 3,5 % du PIB, équivaldrait à une augmentation cumulative des dépenses représentant environ 8 % du PIB sur les dix prochaines années, en supposant une augmentation linéaire. Le gouvernement fédéral s'est également engagé à accorder 70 % des acquisitions de défense à des entreprises canadiennes, ce qui crée une demande directe pour les services de fabrication, d'ingénierie et de technologie au Canada, en plus d'avoir des retombées indirectes dans les chaînes d'approvisionnement.

L'accroissement de la demande d'infrastructures et d'investissements devrait aussi donner un coup de pouce au secteur industriel. Les pipelines, les terminaux de gaz naturel liquéfié (GNL), les petits réacteurs modulaires (PRM), l'agrandissement de mines et centres de données à forte consommation d'électricité créent des occasions pour les sociétés canadiennes d'ingénierie, de construction, de gestion de projets et de fabrication de pointe. Les ressources énergétiques et les infrastructures électriques spécialisées du Canada attirent également les infrastructures d'IA, comme le centre de données d'un gigawatt de 13 milliards de dollars canadiens dont Meta a récemment annoncé la construction en Alberta, ce qui représente une autre source de demande pour l'énergie, la construction et les services d'ingénierie.

Retombées macroéconomiques : un moteur de croissance pluriannuel

Ensemble, les projets du Bureau des grands projets (BGP), les dépenses militaires et les projets énumérés par Ressources naturelles Canada totalisent plus de 20 % du PIB actuel au cours de la prochaine décennie (**figure 1**). Ils constituent donc un important moteur macroéconomique pour plusieurs années.

Figure 1. Montant total des investissements stratégiques au Canada, au cours des 10 prochaines années, en % du PIB



À titre indicatif seulement.

Source : Bureau du Conseil privé, Ressources naturelles Canada et Gestion globale d'actifs CIBC. Données au 13 août 2026.

Déduction faite des importations, et compte tenu des retards probables de mise en œuvre ces projets d'investissements combinés pourraient rehausser la croissance tendancielle d'environ 0,3 point de pourcentage, en moyenne, au cours des prochaines années, soit environ un cinquième de la croissance potentielle prévue.

À moyen terme, ces facteurs macroéconomiques favorables devraient avoir des retombées importantes sur les actions, même si elles sont difficiles à estimer. D'après la simple corrélation historique entre la croissance du PIB canadien et le TSX, une augmentation de 0,3 point de pourcentage de la croissance tendancielle pourrait faire monter les rendements boursiers annualisés d'environ 1 point de pourcentage. Un modèle macroéconomique à grande échelle qui tient compte des effets de deuxième ronde laisse entrevoir un gain annualisé potentiel d'environ 2 points de pourcentage au cours des trois à cinq prochaines années (ce qui augmenterait considérablement notre estimation du rendement attendu à long terme des actions canadiennes, pour le porter à 8,2 %). Bien que nos attentes à l'égard de l'ensemble du marché canadien aient augmenté, déterminer activement les secteurs et les sociétés qui seront avantagés crée une occasion plus grande.

Gestion active : la dispersion crée des occasions

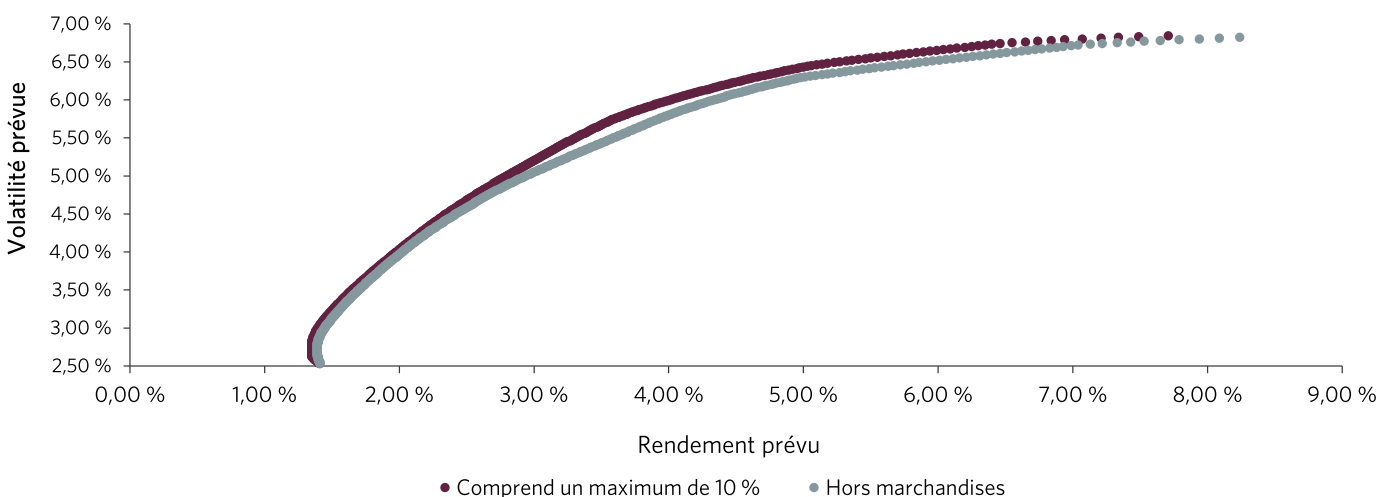
Il est peu probable que ces facteurs macroéconomiques favorables profitent à l'ensemble des secteurs et des sociétés de façon égale ou en même temps. Par conséquent, une exposition générale à l'indice devrait demeurer utile, mais une répartition sectorielle active et une sélection de titres devraient ajouter de la valeur à mesure que les paramètres fondamentaux, l'exécution et l'exposition aux politiques publiques gagnent en importance. L'approvisionnement, l'octroi de permis, l'exécution de projets, le contrôle des coûts, la demande externe, la solidité des bilans et le soutien des politiques devraient se traduire par des gagnants et des perdants plus marqués au sein des secteurs et entre ceux-ci, ce qui renforce les arguments en faveur de la gestion active.

3. Les actions canadiennes, une protection contre les turbulences géopolitiques et l'inflation

Les conflits militaires récurrents sont une autre source de risque d'inflation. Les actions canadiennes peuvent servir de protection contre les risques géopolitiques et inflation grâce à l'importance des secteurs de l'énergie et des matériaux.

Une analyse des frontières d'efficience du portefeuille montre l'avantage potentiel de la diversification pour un investisseur canadien avec un placement stratégique dans un panier de produits de base. À titre indicatif, nous supposons une pondération stratégique de 10 % des marchandises, représentée par la stratégie continue améliorée de l'indice Bloomberg des marchandises et financée principalement par la réduction des placements en actions du portefeuille. L'exposition aux produits de base améliore la frontière d'efficience (**figure 2**), grâce à un potentiel de hausse dans un monde plus multipolaire, car la frontière est fondée sur des données historiques. Il y a peu d'antécédents similaires alors que le monde délaisse la Pax Americana, l'ordre mondial stable entretenu par les États-Unis. Toutefois, les secteurs canadiens de l'énergie, des matériaux et de l'industrie ont inscrit un rendement supérieur après l'invasion de l'Ukraine par la Russie en 2022 et, en 2026, dans le contexte de tensions au Moyen-Orient mettant en cause l'Iran et les intérêts américains (**figure 3**).

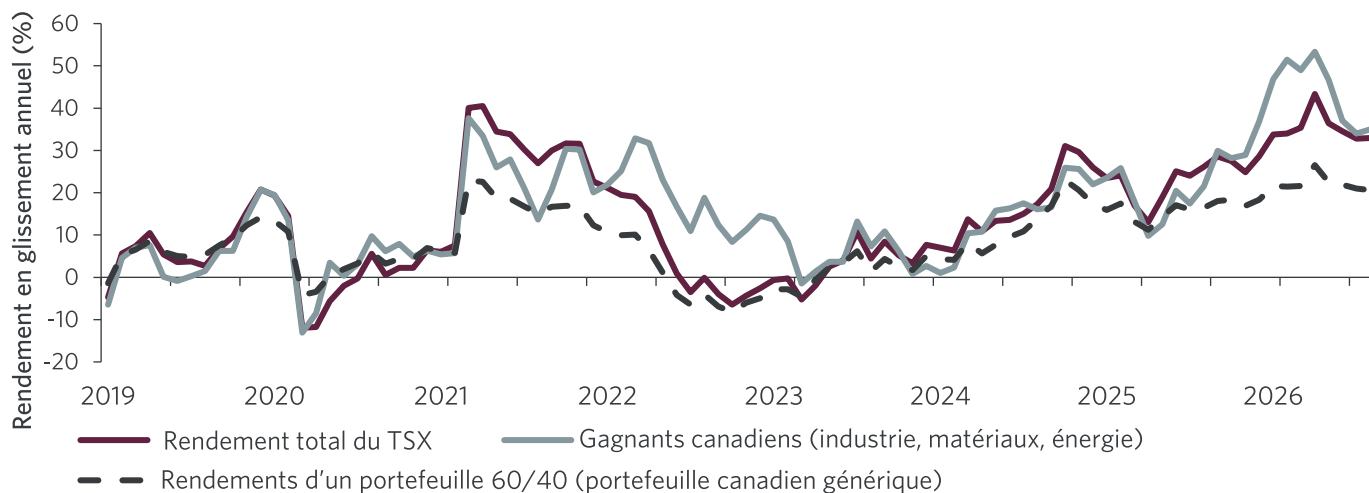
Figure 2. Les marchandises présentent d'importantes caractéristiques de diversification



À titre indicatif seulement.

Source : Gestion globale d'actifs CIBC, Bloomberg. Données au 13 août 2026.

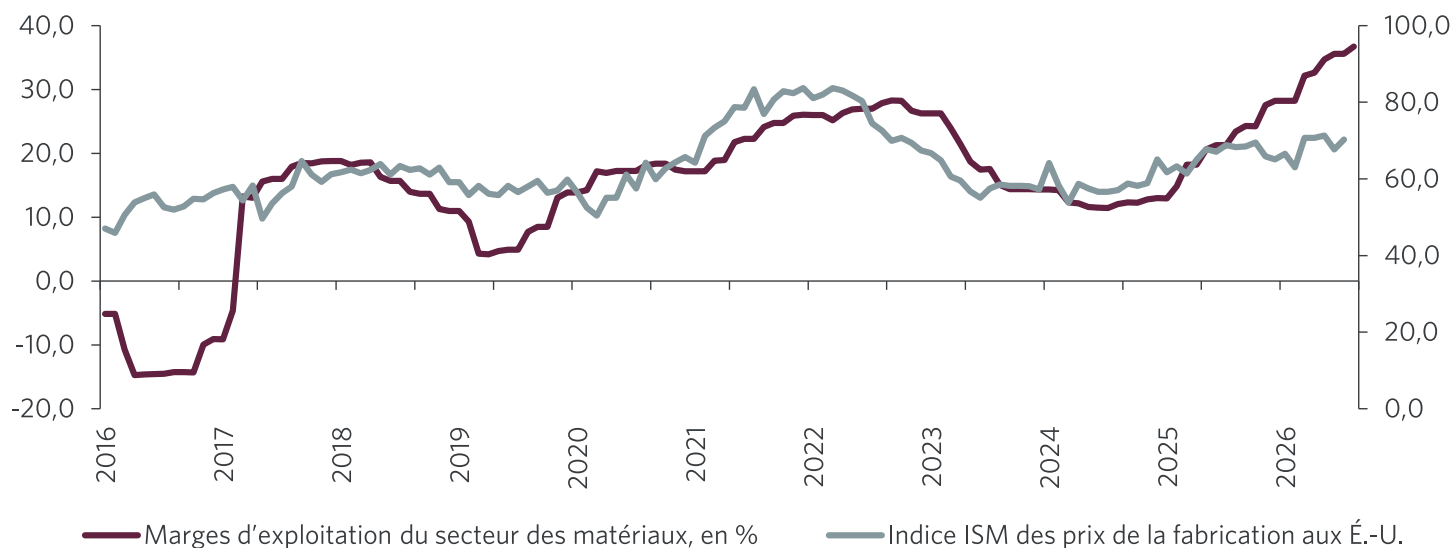
Figure 3. Les secteurs de l'industrie, des matériaux et de l'énergie du TSX, comme couvertures contre les turbulences géopolitiques et l'inflation.



Source : Gestion globale d'actifs CIBC, Bloomberg. Données au 13 août 2026.

Au-delà des chocs liés aux conflits, la vigueur des investissements constitue une autre source de risque d'inflation. La fragmentation géopolitique stimule la demande structurelle de capitaux, de main-d'œuvre, d'énergie et de ressources naturelles au-delà des tendances cycliques habituelles. Cette dynamique devrait maintenir le caractère persistant de l'inflation et soutenir les prix des matériaux à moyen terme. Par conséquent, le secteur canadien des matériaux offre une couverture naturelle, ses marges d'exploitation ayant suivi de près l'indice des prix de la fabrication de l'Institute for Supply Management (ISM) (**figure 4**).

Figure 4. Les secteurs des matériaux du TSX, comme protection contre l'inflation générée par la demande



Source : Gestion globale d'actifs CIBC, Bloomberg. Données au 13 août 2026.

Conclusion

En résumé, les actions canadiennes semblent bien positionnées dans un monde plus fragmenté. La demande accrue des alliés pour des ressources sûres et la hausse des investissements au Canada devraient soutenir la croissance tendancielle et créer des occasions plus intéressantes dans les secteurs de l'énergie, des matériaux et de l'industrie. Une plus grande dispersion des rendements renforce les arguments en faveur de la gestion active, tandis que la répartition sectorielle et l'exposition aux produits de base au Canada procurent des avantages en matière de diversification et de protection contre l'inflation.



À propos de Gestion globale d'actifs CIBC

Gestion globale d'actifs CIBC (GGA CIBC), la filiale de gestion d'actifs de la Banque CIBC, est l'un des plus importants gestionnaires d'actifs au Canada. Établie en 1972¹, Gestion globale d'actifs CIBC offre une vaste gamme de solutions de placement, notamment des fonds communs de placement, des FNB, des solutions de portefeuille, des placements non traditionnels, des services de gestion discrétionnaire de placements pour les particuliers à valeur nette élevée et une gestion de portefeuille institutionnelle. Comptant des équipes partout au Canada et aux États-Unis, Gestion globale d'actifs CIBC offre des services à des particuliers à valeur nette élevée et à des clients institutionnels en Amérique du Nord ainsi qu'à des clients institutionnels partout dans le monde.

Communiquez avec nous en tout temps

Pour savoir comment Gestion globale d'actifs CIBC peut vous aider à obtenir des résultats de placement pertinents, communiquez avec votre conseiller ou votre représentant CIBC. Pour en savoir plus, communiquez avec nous sur [LinkedIn](#) et [YouTube](#).

Pour en savoir plus, visitez le site cibc.com/gga.

¹ Gestion globale d'actifs CIBC (auparavant connue sous le nom de TAL Gestion globale d'actifs inc.) a été fondée en 1972 en tant que société privée de gestion de placements. La Banque CIBC a acquis une participation en 1994, pour finalement détenir 100 % en 2001.

Les opinions exprimées dans le présent document sont celles de Gestion globale d'actifs CIBC en date d'août 2026, à moins d'indication contraire, et peuvent changer en tout temps. Gestion globale d'actifs CIBC n'assume aucune obligation ni responsabilité quant à la mise à jour de ces opinions.

Ce document vise à donner des renseignements généraux et ne constitue aucunement des conseils financiers, fiscaux, juridiques, comptables ou de placement. Il ne doit être considéré ni comme des prévisions sur le rendement futur des marchés ni comme une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente des titres mentionnés. La situation personnelle de chacun et la conjoncture doivent être prises en compte dans une saine planification des placements. Toute personne voulant utiliser les renseignements contenus dans le présent document doit d'abord consulter son conseiller.

« Bloomberg® » est une marque de service de Bloomberg Finance L.P. et de ses sociétés affiliées, y compris Bloomberg Index Services Limited (« BISL »), l'administrateur des indices (collectivement, « Bloomberg »), que Gestion globale d'actifs CIBC inc. est autorisée à utiliser, à certaines fins, en vertu d'une licence. Bloomberg n'est pas affilié à Gestion globale d'actifs CIBC, et Bloomberg n'approuve, n'endosse, n'examine ni ne recommande les produits de Gestion globale d'actifs CIBC inc.

Les énoncés prospectifs comprennent des énoncés de nature prévisionnelle, qui dépendent d'événements ou de conditions futurs ou qui y font référence, ou qui comprennent des termes comme « s'attendre à », « prévoir », « compter », « planifier », « croire », « estimer » ou d'autres termes semblables. De plus, tous les énoncés qui peuvent être faits concernant le rendement futur, les stratégies ou les perspectives et les éventuelles mesures futures prises par le fonds sont aussi des énoncés prospectifs. Les énoncés prospectifs ne sont pas garants du rendement futur. Ces énoncés comportent des risques connus et inconnus, des incertitudes et d'autres facteurs qui peuvent faire en sorte que les résultats et les réalisations réels du fonds diffèrent sensiblement de ceux qui sont exprimés ou sous-entendus dans ces énoncés. Ces facteurs comprennent, sans s'y limiter, la conjoncture économique générale, les conditions de marché et des entreprises; les fluctuations des cours, des taux d'intérêt et des taux de change; les changements de la réglementation gouvernementale et les événements catastrophiques.

La liste ci-dessus des facteurs importants qui peuvent influencer sur les résultats futurs n'est pas exhaustive. Avant de prendre des décisions de placement, nous vous invitons à examiner attentivement ces facteurs, ainsi que d'autres. Gestion globale d'actifs CIBC ne s'engage pas, et décline expressément toute obligation, à mettre à jour ou à réviser tout énoncé prospectif, que ce soit à la suite de nouveaux renseignements, d'événements futurs ou autrement, avant la publication du prochain rapport de la direction sur le rendement du fonds.

Le présent document et son contenu ne peuvent être reproduits sans le consentement écrit explicite de Gestion globale d'actifs CIBC. Le rendement passé peut ne pas se reproduire et n'est pas garant du rendement futur.

Le logo CIBC et « Gestion globale d'actifs CIBC » sont des marques de la Banque CIBC, utilisées sous licence. Gestion globale d'actifs CIBC est une marque de commerce sous laquelle Gestion d'actifs CIBC inc. exerce ses activités.